

Feuille de TD n° 8: Induction électromagnétique

1 Principe de la plaque de cuisson par induction

1. On modélise une plaque à induction et une casserole comme suit :

- La **casserole** peut être considéré comme un milieu conducteur de conductivité γ , de perméabilité relative μ_r , qui occupe le demi-espace $z > 0$.
- La **plaque à induction** est une plaque conductrice plane, d'épaisseur finie, occupant le demi-espace $z < 0$, et qui est parcourue par un courant de densité volumique uniforme et constante \vec{J}_0 . Ses dimensions sont très grandes devant les longueurs intervenant dans le problème et du point de vue des symétries et des invariances, on peut les considérer comme infinies. Elle est parcourue par un courant sinusoïdal de pulsation ω , et produit dans l'air, près de la surface du milieu, un champ magnétique uniforme $B_1 \cos(\omega t) \vec{u}_x$.

On fait dans toute la suite les approximations suivantes :

- * La pulsation ω est suffisamment faible pour que le régime soit quasi-stationnaire.
- * Le milieu est un conducteur ohmique, sa conductivité γ ne dépend pas de ω .
- * Les dimensions sont telles que le système est invariant par toute translation parallèle au plan xOy .

- (a) Quelle est la direction des courants \vec{J}_0 de la plaque produisant le champ \vec{B}_1 ? Il est inutile de relier \vec{J}_0 à \vec{B}_1 .
- (b) Montrer que dans le milieu, les champs magnétique et électrique ont une seule composante non nulle et qu'elle ne dépend que de z et de t . On les note $B(z, t)$ et $E(z, t)$.

2. En régime permanent, $B(z, t)$ et $E(z, t)$ sont des fonctions sinusoïdales du temps de pulsation ω . On utilise pour les calculs la notation complexe : le champ magnétique extérieur s'écrit alors $B_1 \exp(-i\omega t) \vec{u}_x$ et on pose $B(z, t) = f(z) \exp(-i\omega t)$ et $E(z, t) = g(z) \exp(-i\omega t)$ où f et g sont des fonctions complexes de la variable z qu'on cherche à calculer.

- (a) Écrire les quatre équations de Maxwell dans le milieu ainsi que la loi d'Ohm. On utilisera le fait que dans un conducteur en régime quasi-stationnaire la densité volumique de charge est nulle et le courant de déplacement est négligeable. Montrer que deux équations de Maxwell sont automatiquement vérifiées.
- (b) En déduire l'équation différentielle satisfaite par $f(z)$.

3. (a) On pose $\delta = \sqrt{\frac{2}{\mu_0 \mu_r \gamma \omega}}$. Calculer $f(z)$ en fonction de B_1 , δ et μ_r en tenant compte de sa valeur en $z = 0$ et sachant que B ne peut pas devenir infini dans le milieu.

- (b) Quelle est la dimension de δ et sa signification physique ?
- (c) Calculer $g(z)$. En déduire l'expression réelle de $E(z, t)$.

4. Calculer la puissance par unité de volume dégagée en chaleur dans le milieu. En déduire la puissance moyenne temporelle de chauffage par unité de surface en fonction de B_1 , μ_0 , μ_r , γ et ω .

5. A.N. On donne pour le cuivre $\gamma = 6 \times 10^7 \Omega^{-1} \cdot \text{m}^{-1}$, $\mu_r = 1$. Pour l'acier, $\gamma = 6 \times 10^6 \Omega^{-1} \cdot \text{m}^{-1}$, $\mu_r = 1000$. La pulsation est $\omega = 1000 \text{ rad} \cdot \text{s}^{-1}$.

- (a) Calculer δ pour le cuivre et pour l'acier. Commentaire.
- (b) La puissance de chauffage désirée est de $10^4 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2}$. En déduire le champ B_1 nécessaire dans les deux cas. Expliquer le choix de l'acier pour réaliser des casseroles fonctionnant sur une plaque à induction. Donner une valeur minimale de l'épaisseur du fond de la casserole en acier.

2 L'Electro-aimant

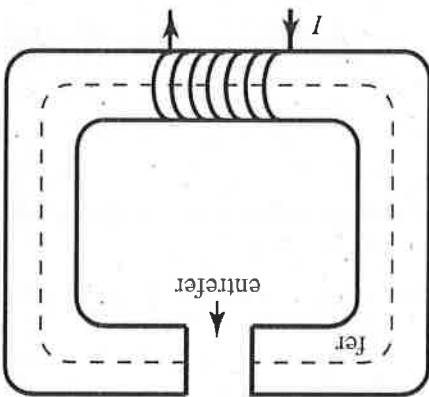
Il est constitué d'un barreau de ferromagnétique doux appelé fer, de section constante S , rempli sur lui-même de façon que les deux extrémités planes soient en regard l'une de l'autre à la distance d . L'espace vide entre les extrémités est appelé entrefer. On donne la longueur de la ligne médiane du barreau (en pointille) $\ell = 1,5$ m, $d = 5$ cm, la perméabilité relative du fer $\mu_r = 4000$. Un enroulement de N spires est bobiné sur une partie du fer. Il est traversé par le courant I . On admet que dans le fer les lignes de champ sont parallèles à la ligne médiane donc à la surface du barreau et que la norme de B dans le fer notée B_1 est constante sur une section droite.

1. Montrer que B_1 est constante dans tout le fer. Calculer H_1 norme de H dans le fer en fonction de B_1 en régime linéaire.

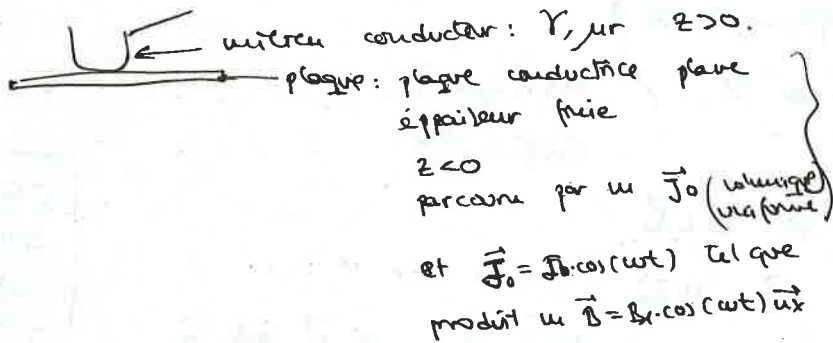
2. On admet aussi que les lignes de champ dans l'entrefer sont perpendiculaires aux faces. Montrer que le champ B_2 dans l'entrefer est uniforme. Calculer B_2 en fonction de B_1 . En déduire H_2 dans l'entrefer.

3. À l'aide du théorème d'Ampère, calculer H_1, H_2, B_1 et B_2 en fonction de μ_0, μ_r, ℓ, d, N et I . A.N.: $B_2 = 1$ T pour $I = 100$ A. Calculer N .

4. Refaire le calcul de B_2 quand le fer est saturé : $M_s = 1,2 \times 10^6$ A.m⁻¹. Quel champ peut-on obtenir dans l'entrefer avec le courant maximum de 180 A ?



1) Principe de la plaque de cuisson par induction



dimensions \gg longueurs de la plaque
 tel que elle est ∞ .

Approx: ω faible / régime quasi-stationnaire
 milieu conducteur ohmique / \vec{E} ne dépend pas de ω
 invariante par translation en \vec{u}_x, \vec{u}_y

a) Direction de \vec{J}_0 produisant \vec{B}_1 .

opt 1

$\vec{B}_1 \parallel \vec{u}_x$

plaque en $xy \Rightarrow \vec{J} \parallel \vec{u}_x$

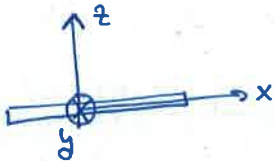
comme $\vec{B} \parallel \vec{u}_x$

$\vec{J} \parallel \vec{u}_x$

$\vec{J} \perp \vec{\nabla} \phi$
 $(\text{opt } 1)$

\Rightarrow on en déduit $\vec{J} \parallel \vec{u}_y$

opt 2



$B_x \vec{u}_x \Rightarrow \vec{J}$ doit être \vec{u}_y au ∂_2
 \Rightarrow le plan yOz



est un plan de symétrie de \vec{B} .
 la distribution de courant impliquant
 que $\vec{J} \parallel \vec{u}_y$

comme problème invariant par translation selon ox, oy , on a $\vec{\nabla} \cdot \vec{B} = \mu_0 \vec{J} + \dots$

$$\Rightarrow \vec{J} = \frac{1}{\mu_0} \begin{vmatrix} \vec{u}_x & \vec{u}_y & \vec{u}_z \\ \frac{\partial}{\partial x} & \frac{\partial}{\partial y} & \frac{\partial}{\partial z} \\ B_x & B_y & B_z \end{vmatrix} = \frac{1}{\mu_0} \left(\frac{\partial B_z}{\partial y} - \frac{\partial B_y}{\partial z}, \frac{\partial B_x}{\partial z} - \frac{\partial B_z}{\partial x}, \frac{\partial B_y}{\partial x} - \frac{\partial B_x}{\partial y} \right)$$

avec $\vec{B} = (B_x(z), B_y(z), B_z(z))$
 donc $\frac{\partial}{\partial x}, \frac{\partial}{\partial y}$ sont nulles (invariant par translation en x, y)

on a donc $\vec{J}_z(z) = 0 \vec{u}_z$ pas de composante \vec{J}_z pour le

$$\vec{J} = \frac{1}{\mu_0} \left(-\frac{\partial B_y}{\partial z}, \frac{\partial B_x}{\partial z}, 0 \right)$$

 puis comme \vec{B} est selon \vec{u}_x
 et $\vec{B} \perp \vec{J} \Rightarrow \vec{J} = (0, J, 0)$

courant.

et pas de composante selon \vec{u}_x car $\vec{B} \perp \vec{J}$ par définition

b) Montrer $B(z,t)$ dans le vide.
 $E(z,t)$

Milieu = cavité $\equiv z > 0$.

• Invariance par translation $Ox, Oy \Rightarrow B, E$ ne dépendent pas de x, y

$\Rightarrow \vec{E}, \vec{B}$ dépendent uniquement de z .

• \vec{B} et \vec{E} sont induits par \vec{J} / $\nabla \wedge \vec{B} = \mu_0 \vec{J}$
 $\nabla \wedge \vec{E} = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t}$

Ainsi ~~$\vec{B} \perp \vec{J}$~~ et $\vec{E} \perp \vec{B}$

$\vec{J} = j \vec{u}_z \Rightarrow \vec{B} = B \vec{u}_z$ (et pas $B(z,t)$ variable)

et $\vec{E}, \vec{B} \perp$ direction de propagation $\vec{u}_z \Rightarrow \vec{E}$ soit \vec{u}_y

$\Rightarrow \vec{B} = B(z,t) \vec{u}_z$
 $\vec{E} = E(z,t) \vec{u}_y$

$$\begin{aligned} \vec{J} &\parallel \vec{u}_z \\ \vec{B} &\parallel \vec{u}_z \\ \vec{E} &\parallel \vec{u}_y \end{aligned}$$

② En régime permanent $B(z,t)$ sont des fonctions sinusoïdales du temps
 $E(z,t)$

de pulsation ω .

$\vec{B}_{est} = B_1 e^{-i\omega t} \vec{u}_z$ / $B(z,t) = f(z) e^{-i\omega t}$
 $E(z,t) = g(z) e^{-i\omega t}$

/ $f(z), g(z)$ sont des fonctions complexes de la variable z qu'on cherche à calculer.

a) Eq. Maxwell + loi d'Ohm.

Conducteur quasi-statonnaire $\Rightarrow \vec{J} = 0$ $\vec{J}_D = 0$

Montrer que 2 eq. de Maxwell sont automatiquement vérifiées

$$\nabla \cdot \vec{E} = \rho/E = 0 \text{ car } \rho = 0.$$

$$\nabla \cdot \vec{B} = 0$$

$$\nabla \wedge \vec{E} = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t}$$

~~$$\nabla \wedge \vec{B} = \mu_0 \vec{J} + \mu_0 \epsilon_0 \nabla \wedge \vec{E} = \mu_0 \vec{J} + \mu_0 \epsilon_0 \nabla \wedge \left(-\frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \right)$$~~

$$\nabla \wedge \vec{H} = \vec{J}_{ext} + \frac{\partial \vec{D}}{\partial t} ; \quad \nabla \wedge \vec{B} = \mu_0 \vec{J}_{ext} + \mu_0 \frac{\partial \vec{D}}{\partial t} =$$

$$= \mu_0 \vec{J}_{ext} + \mu_0 \frac{\partial (\epsilon_0 \vec{E} + \vec{P})}{\partial t} =$$

$$\nabla \wedge \vec{B} = \mu_0 \cdot (\vec{J}_{ext}) + \mu_0 \cdot \nabla \wedge \vec{H} + \mu_0 \frac{\partial \vec{P}}{\partial t} = \mu_0 \vec{J}_{ext} + \mu_0 \epsilon_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} + \mu_0 \frac{\partial \vec{P}}{\partial t}$$

}
 \downarrow

0
 par la quasi-statonnaire

$$\vec{J}_D \rightarrow 0 \text{ quasi-statonnaire } \mu_0 \epsilon_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} + \mu_0 \frac{\partial \vec{P}}{\partial t}$$

$$\nabla \wedge \vec{B} = \mu_0 \vec{J}$$

$$\vec{J} = \sigma \vec{E}$$

$\nabla \cdot \vec{E} = 0$ et $\nabla \cdot \vec{B} = 0$ (iv) ces équations traduisent uniquement les symétries et l'invariance du problème et sont automatiquement vérifiées.

(iii) $\nabla \cdot \vec{E} = \frac{\partial E_x}{\partial x} + \frac{\partial E_y}{\partial y} + \frac{\partial E_z}{\partial z} = 0$ et $\vec{E} = E_y(z) \vec{u}_y$
 $\nabla \cdot \vec{B} = \frac{\partial B_x}{\partial x} + \frac{\partial B_y}{\partial y} + \frac{\partial B_z}{\partial z} = 0$ et $\vec{B} = B_x(z) \vec{u}_x$

b) Eq. diff. satisfaite par $f(z)$ de Maxwell \Rightarrow sachant $\vec{E} = E(z,t) \vec{u}_y$
 il nous restent les autres zep

a) $\nabla \wedge \vec{E} = -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t} \rightarrow \begin{vmatrix} \vec{u}_x & \vec{u}_y & \vec{u}_z \\ \frac{\partial}{\partial x} & \frac{\partial}{\partial y} & \frac{\partial}{\partial z} \\ E_x & E_y & E_z \end{vmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ -\frac{\partial E_y(z)}{\partial z} \\ 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ -\frac{\partial E_y(z)}{\partial z} \\ 0 \end{pmatrix} = -\frac{\partial B}{\partial t}$

$\Rightarrow \nabla \wedge \vec{E} = -\frac{\partial E_y(z)}{\partial z} \vec{u}_z = -\frac{\partial B}{\partial t} \vec{u}_z = -\frac{\partial B_x(z,t)}{\partial t} \vec{u}_x \Rightarrow \boxed{\frac{\partial E_y}{\partial z} = + \frac{\partial B_x}{\partial t}}$ (1)

b) $\nabla \wedge \vec{B} = \mu_0 \mu_r \vec{J} = \mu_0 \mu_r \gamma \vec{E}$

$\begin{vmatrix} \vec{u}_x & \vec{u}_y & \vec{u}_z \\ \frac{\partial}{\partial x} & \frac{\partial}{\partial y} & \frac{\partial}{\partial z} \\ B_x & 0 & 0 \end{vmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ +\frac{\partial B_x}{\partial z} \\ 0 \end{pmatrix} = \mu_0 \mu_r \gamma \begin{pmatrix} 0 \\ E_y(z) \\ 0 \end{pmatrix} \Rightarrow \boxed{\frac{\partial B_x}{\partial z} = \mu_0 \mu_r \gamma E_y}$ (2)

on sait $B(z,t) = f(z) e^{-i\omega t}$
 $E(z,t) = g(z) e^{-i\omega t}$

on a (2) $\frac{\partial B}{\partial z} = f'(z) e^{-i\omega t} = \mu_0 \mu_r \gamma \frac{\partial E_y}{\partial z} = \mu_0 \mu_r \gamma \frac{\partial}{\partial z} [g(z) e^{-i\omega t}] \rightarrow \boxed{f'(z) = \mu_0 \mu_r \gamma g(z)}$

(1) $\frac{\partial E}{\partial z} = g'(z) e^{-i\omega t} + f(z) \cdot (-i\omega) e^{-i\omega t} \rightarrow \boxed{g'(z) = i\omega f(z)}$
 $\frac{\partial E_y}{\partial z} = + \frac{\partial B_x}{\partial t}$

à partir $\begin{cases} f'(z) = \mu_0 \mu_r \gamma g(z) \\ g'(z) = -i\omega f(z) \end{cases} \rightarrow f''(z) = \mu_0 \mu_r \gamma g'(z)$

on a $f''(z) + \mu_0 \mu_r \gamma [i\omega f(z)] = 0$

$\boxed{f''(z) + i\omega \mu_0 \mu_r \gamma f(z) = 0}$

3. (a) au pos $\delta = \sqrt{\frac{2}{\mu_0 \mu_r \gamma \cdot \omega}}$

Calculer $f(z)$ en fonction de A_1, δ, μ_r en tenant compte de sa valeur en $z=0$ et sachant que B ne peut pas devenir infini dans le milieu.

on a $f''(z) + i \omega \mu_0 \mu_r \gamma f(z) = 0$

avec $\delta = \sqrt{\frac{2}{\mu_0 \mu_r \gamma \omega}}$

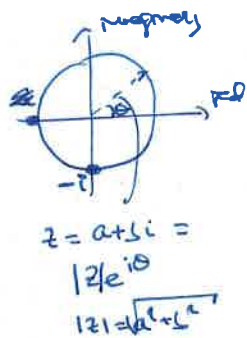
on a $f''(z) + i \frac{2}{\delta^2} f(z) = 0$

$\rightarrow ax^2+bx+c=0 \Rightarrow ar^2+br+c=0$
 $a, b, c \in \mathbb{R} \Rightarrow r = \frac{-b \pm \sqrt{b^2 - 4ac}}{2 \cdot a}$
 $\Rightarrow x = a e^{r_1 x} + b e^{r_2 x}$

on a une que les solutions de $f(z)$ sont de la forme:

$f(z) = A_2 e^{r_+ z} + B_2 e^{r_- z}$ avec $r_{\pm} = \pm \sqrt{\frac{-2i}{\delta^2}}$ (venant de $r^2 + \frac{2i}{\delta^2} = 0$)

on a $r_{\pm} = \pm \sqrt{\frac{-2i}{\delta^2 i}} = \pm \frac{\sqrt{2}}{\delta} \cdot \sqrt{\frac{1}{i}} = \pm \frac{\sqrt{2}}{\delta} \cdot i^{-1/2}$
 $i = e^{i\pi/2} \Rightarrow i^{-1/2} = e^{-i\pi/4} = \cos(\pi/4) - i \sin(\pi/4) = \frac{\sqrt{2}}{2} - i \frac{\sqrt{2}}{2}$
 $\Rightarrow r_{\pm} = \pm \frac{\sqrt{2}}{\delta} \left(\frac{\sqrt{2}}{2} - i \frac{\sqrt{2}}{2} \right) = \pm \frac{1-i}{\delta}$



$|z| e^{i\theta} = |z| (\cos \theta + i \sin \theta)$

$\Rightarrow \frac{\sqrt{2}}{\delta} \sqrt{-i} = \frac{\sqrt{2}}{\delta} \sqrt{1 \cdot \left[\cos\left(\frac{3\pi}{4}\right) + i \sin\left(\frac{3\pi}{4}\right) \right]}$
 $\Rightarrow \frac{\sqrt{2}}{\delta} \left[\cos\left(\frac{3\pi}{4}\right) + i \sin\left(\frac{3\pi}{4}\right) \right] = \frac{\sqrt{2}}{\delta} \left[\cos\left(\frac{3\pi}{4}\right) + i \sin\left(\frac{3\pi}{4}\right) \right]$

$\Rightarrow \frac{\sqrt{2}}{\delta} \left[-\frac{\sqrt{2}}{2} + i \frac{\sqrt{2}}{2} \right] = \pm \frac{-1+i}{\delta}$

on a $f(z) = A_2 e^{\frac{-1+i}{\delta} z} + B_2 e^{\frac{1-i}{\delta} z}$

on sait $B_2 \xrightarrow{z \rightarrow \infty}$ doit être fini \Rightarrow

$B_2 e^{\frac{1-i}{\delta} z} = B_2 e^{-i z / \delta} \xrightarrow{z \rightarrow \infty} \text{fini} \Rightarrow B_2 = 0$

$\Rightarrow f(z) = A_2 e^{\frac{-1+i}{\delta} z}$

pour déterminer A_2 ; au regard conditions de passage en $t=0$

Dans notre cas :

$$\vec{H}_{\text{cassole}} - \vec{H}_{\text{plaque}} = \vec{J}_s \wedge \vec{u}_z$$

plaque → cassole

$$\vec{J}_s = \vec{0} \quad (\text{pas de courant de surface})$$

$$\Rightarrow \vec{H}_{\text{cassole}} = \vec{H}_{\text{plaque}} \quad / \quad \vec{H} = \frac{\vec{B}}{\mu}$$

$$\text{on a } H_{\text{cassole}} = \frac{B_{\text{cassole}}}{\mu_0 \mu_r} \Big|_{z=0^+} = \frac{f(z) e^{-i\omega t}}{\mu_0 \mu_r} \Big|_{z=0^+}$$

$$H_{\text{plaque}} = \frac{B_1 \cdot e^{-i\omega t}}{\mu_0} \Big|_{z=0^-}$$

$$\text{on a : } \frac{A_2 e^{(-1+i)z/\delta}}{\mu_0 \mu_r} \Big|_{z=0^+} e^{-i\omega t} = \frac{B_1 \cdot e^{-i\omega t}}{\mu_0} \Big|_{z=0^-}$$

$$\frac{A_2}{\mu_r} = B_1 \quad \rightarrow \boxed{A_2 = \mu_r \cdot B_1}$$

solution :

$$\Rightarrow \boxed{f(z) = \mu_r \cdot B_1 \cdot e^{(-1+i)z/\delta}}$$

b) Dimension de δ et signification physique ?

D'après $f(z)$ comme $e^{(-1+i)z/\delta} \Rightarrow \delta$ doit être une longueur.

δ correspond à l'épaisseur de la peau \equiv épaisseur de la $J_{\text{technique}}$ de développement sur la surface de la plaque \rightarrow variations de B dues à l'interface de la plaque au delà de cette distance sont nulles.

Cet effet est l'effet d'auto-induction dans la cassole

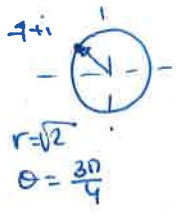
c) Calculer $g(z)$. En déduire $E(z,t)$.

on sait $g'(z) = -i\omega f(z) = -i\omega \mu_0 B_1 e^{\frac{(-1+i)z}{\delta}}$ + on intègre

on trouve $\boxed{g(z) = \frac{1}{\mu_0 \mu_0 \delta} f'(z) = \frac{B_1}{\mu_0 \delta} \frac{(-1+i)}{\delta} e^{(-1+i)z/\delta}}$

$$= \frac{B_1}{\mu_0 \delta \delta} \cdot \sqrt{2} \cdot e^{i\frac{3\pi}{4}} e^{(-1+i)z/\delta}$$

$$= \frac{\sqrt{2} B_1}{\mu_0 \delta \delta} e^{-z/\delta} e^{i\left(\frac{z}{\delta} + \frac{3\pi}{4}\right)}$$



$\boxed{E(z,t) = \text{Re}(g(z)e^{-i\omega t})}$

$$= \text{Re}\left(\frac{\sqrt{2} B_1}{\mu_0 \delta \delta} e^{-z/\delta} e^{i\left(\frac{z}{\delta} + \frac{3\pi}{4} - \omega t\right)}\right) =$$

$$= \frac{\sqrt{2} \cdot B_1}{\mu_0 \delta \delta} e^{-z/\delta} \cos\left(\frac{z}{\delta} + \frac{3\pi}{4} - \omega t\right)$$

$e^{i\theta} = \cos(\theta) + i\sin(\theta)$

4. Puissance/volume dissipée en chaleur dans le milieu.

$\langle P \rangle_T$ de chauffage par unité de surface

$$\frac{dP}{dV} = \mathbf{j} \cdot \vec{E} = (\mathbf{j} \cdot \vec{E}) \vec{E} = \mathbf{j} \cdot E^2$$

$$\frac{dP}{dV} = \frac{2 B_1^2 \gamma}{\mu_0^2 \delta^2 \delta^2} e^{-2z/\delta} \cos^2\left(\frac{z}{\delta} + \frac{3\pi}{4} - \omega t\right)$$

$$\left\langle \frac{dP}{dV} \right\rangle_T = \frac{1}{\mu_0 \delta} \left(\frac{B_1}{\mu_0 \delta}\right)^2 \frac{e^{-2z/\delta}}{\delta} \cdot \frac{1}{2}$$

puissance moyenne dissipée par effet Joule

$\left\langle \frac{dP}{dS} \right\rangle_T$? surface x,y ; colonne de chaleur en z . \Rightarrow intégrer $\frac{dP}{dV}$ en dz

$$\left\langle \frac{dP}{dS} \right\rangle_T = \left(\frac{B_1}{\mu_0 \delta}\right)^2 \cdot \frac{1}{\delta} \int_0^\infty e^{-2z/\delta} dz = \frac{B_1^2}{2\mu_0^2 \delta \gamma}$$

$$\frac{-\delta}{2} e^{-2z/\delta} \Big|_0^\infty = \frac{\delta}{2}$$

S. A.N. On donne pour le Cuivre:

$$\omega = 1000 \frac{\text{rad}}{\text{s}}$$

Cuivre: $\gamma_{cu} = 6 \cdot 10^7 \Omega^{-1} \cdot \text{m}^{-1}$

Acier: $\gamma = 6 \cdot 10^6 \Omega^{-1} \cdot \text{m}^{-1}$

$$\mu_{cu} = 1$$

$$\mu_r = 1000$$

a) δ_{cu} , δ_{acier} . Comparatif

b) m. $P_{\text{chauffage}} = 10^4 \text{ W/m}^2 \Rightarrow B_1 ?$

Pourquoi choisir l'acier?

Donner épaisseur minimale du fond de la casserole.

a) on a:
$$\delta = \sqrt{\frac{2}{\mu_0 \mu_r \gamma \cdot \omega}}$$

$$\mu_0 = 4\pi \cdot 10^{-7}$$

$$\delta_{cu} = \sqrt{\frac{2}{\mu_0 \cdot 1 \cdot 6 \cdot 10^7 \cdot 10^3}} = 5 \mu\text{m}$$

$$\delta_{acier} = \sqrt{\frac{2}{\mu_0 \cdot 1000 \cdot 6 \cdot 10^6 \cdot 10^3}} = 0,5 \mu\text{m}$$

$\delta_{acier} < \delta_{cu} \Rightarrow$ champ $\propto e^{-z/\delta} \Rightarrow$ m d $\uparrow \Rightarrow$ le champ pénètre plus loin ; par suite la puissance $\frac{P_{\text{ext}}}{S} \propto \frac{B_1^2}{\delta}$

\Rightarrow donc m $\delta \downarrow \Rightarrow$ "plus de puissance de chauffe" vite de la dissipation de chaleur m δ de longueur.

\Rightarrow Par maximiser le chauffage, on doit avoir m δ faible donc \Rightarrow privilégier l'acier.

b) on a $\left(\frac{d^2}{ds}\right)_T = \frac{B_1^2}{3\mu_0^2 \gamma \cdot \delta} \Rightarrow B_1^2 = 2 \left(\frac{d^2}{ds}\right)_T \cdot \gamma \cdot \delta \cdot \mu_0^2$

$$B_{1 \text{ cuivre}} = \mu_0 \cdot \sqrt{2 \cdot 10^4 \cdot 6 \cdot 10^7 \cdot 5 \cdot 10^{-3}} = 100 \mu\text{T}$$

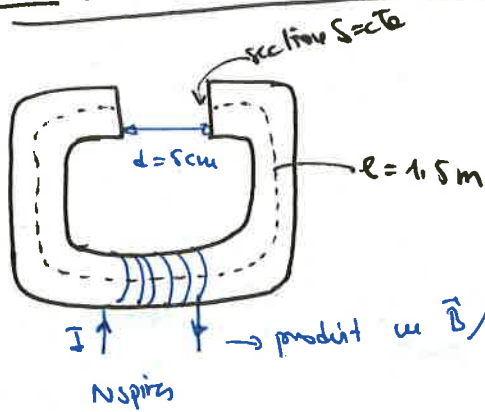
$$B_{1 \text{ acier}} = \mu_0 \cdot \sqrt{2 \cdot 10^4 \cdot 6 \cdot 10^6 \cdot 5 \cdot 10^{-4}} = 10 \mu\text{T}$$

$$B_{1 \text{ acier}} < B_{1 \text{ air}} + B_{1 \text{ acier}} < B_{1 \text{ cuivre}}$$

\Rightarrow casserole en acier tout plus avantageuses.

\Rightarrow épaisseur casserole $\Rightarrow \delta_{cu}$

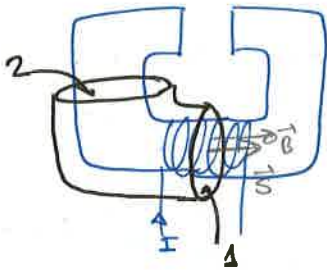
2. L'électro-aimant



$$\mu_r \mu_0 = 4000$$

$\vec{I} \uparrow$ \downarrow produit un $\vec{B} / \vec{B} \parallel$ axe pontillé
 N spires $\vec{B} \parallel$ est cte sur la section droite

① Montrer que $B_1 = \text{cte}$ dans tout le fer. Calculer $H_1 = \|\vec{H}\|$ en régime linéaire.



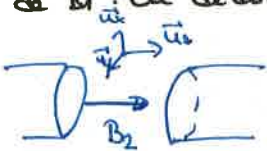
$\oint_S \vec{B} \cdot d\vec{S} = 0$ conservation du flux; $\vec{B} \perp \vec{S}$ dans positions 1 et 2

$$B_1 \cdot S_1 = B_2 \cdot S_2 \quad \text{cause } S = \text{cte} \Rightarrow S_1 = S_2$$

$$\Rightarrow B_1(1) = B_2(2) = B_1 \Rightarrow \boxed{B_1 = \text{cte}}$$

$$\boxed{\|\vec{H}\| = H_1 = \frac{B_1}{\mu_r \mu_0}}$$

② On admet que les lignes de champ dans l'entrefer sont \perp aux faces. Montrer que le champ B_2 dans l'entrefer est uniforme. Calculer B_2 en fonction de B_1 . En déduire H_2 dans l'entrefer.



$B_2 \perp$ section $\Rightarrow \vec{B}_2 \parallel \vec{u}_{\text{section}}$

$$\left. \begin{array}{l} \vec{B}_2 \parallel \vec{u}_z \\ B_2 = B_2(x, y, z) \end{array} \right\} \vec{B}_2 = B_2(x, y, z) \vec{u}_z$$

$$\text{on sait } \vec{\nabla} \cdot \vec{B} = 0 \Rightarrow \left(\frac{\partial}{\partial x}, \frac{\partial}{\partial y}, \frac{\partial}{\partial z} \right) \cdot \vec{B}_2 = \frac{\partial B_2}{\partial x} + \frac{\partial B_2}{\partial y} + \frac{\partial B_2}{\partial z} = 0 \left\{ \begin{array}{l} \frac{\partial B_2}{\partial z} = 0 \\ \Rightarrow B_2 = B_2(x, y) \end{array} \right.$$

et par de z :
 (car $\vec{\nabla} \cdot \vec{B} = 0$)

on sait $B_1 = \text{cte}$ dans le fer et il doit avoir continuité de la composante normale de \vec{B} à l'interface.

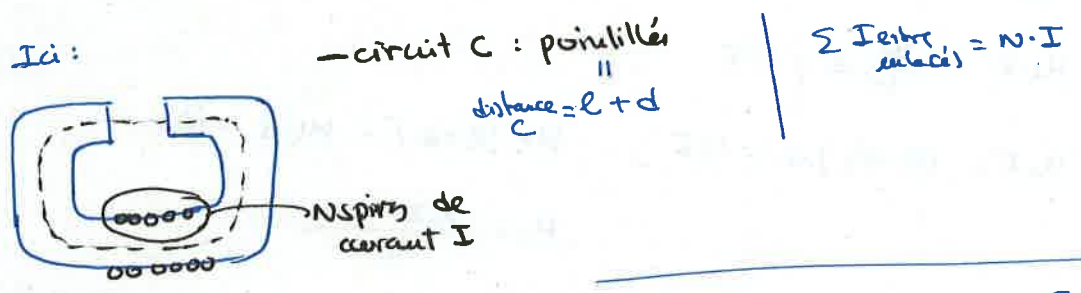
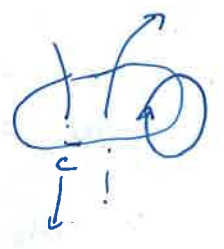
$$\Rightarrow \vec{B}_1 \cdot \vec{u}_z = B_{1, \text{normal}} = B_{2, \text{normal}}$$

Cela veut dire $\vec{B}_2 = (0, 0, B_{2,z}) = B_{2,z} (x, y, z) \hat{u}_z = B_2 \hat{u}_z \Rightarrow B_{2,z} = \text{cte} \Rightarrow \text{uniforme}$

on sait $\vec{H} = \frac{\vec{B}}{\mu}$; dans l'entrefer $\vec{H}_2 = \frac{\vec{B}_2}{\mu_0} = \frac{\vec{B}_1}{\mu_0}$ $\vec{H}_2 = \frac{\vec{B}_1}{\mu_0}$

3. À l'aide du Théorème d'Ampère, calculer H_1, H_2, B_1 et B_2 en fonction de μ_0, μ_r, l, d et I .
 A.N. $B_2 = 1T$; $I = 100A$. Déterminer N .

Théorème d'Ampère $\oint_C \vec{H} \cdot d\vec{\ell} = \sum I_{\text{enroulées}}$



$\oint_C \vec{H} \cdot d\vec{\ell} = H_1 \cdot l + H_2 \cdot d = N \cdot I$

on a: $H_2 = \frac{B_1}{\mu_0}$
 $H_1 = \frac{B_1}{\mu_0 \mu_r}$ } $\Rightarrow \frac{B_1}{\mu_0 \mu_r} l + \frac{B_1}{\mu_0} d = N \cdot I$
 $B_1 \left\{ \frac{l}{\mu_0 \mu_r} + \frac{d}{\mu_0} \right\} = N \cdot I = B_1 \left\{ \frac{l + \mu_r d}{\mu_0} \right\} = \frac{B_1}{\mu_0} \frac{l + \mu_r d}{\mu_r}$
 $B_1 = \frac{\mu_0 \cdot N \cdot I}{\frac{l}{\mu_r} + d} = \frac{\mu_0 \mu_r \cdot N \cdot I}{l + \mu_r \cdot d}$
 $H_2 = \frac{\mu_r \cdot N \cdot I}{l + \mu_r \cdot d}$
 $H_1 = \frac{N \cdot I}{l + \mu_r \cdot d}$

A.N. $B_2 = 1T$
 $I = 100A$
 $l = 11cm$
 $d = 7cm$
 $\mu_r = 4000$

on a $\vec{B}_2 = B_2 \cdot \vec{u}_z = \frac{\mu_0 \mu_r \cdot N \cdot I}{l + \mu_r \cdot d}$

$N = \frac{(l + \mu_r d) B_2}{\mu_0 \mu_r \cdot I} = \frac{(11 + 4000 \cdot 5 \cdot 10^{-2}) \cdot 1}{4\pi \cdot 10^{-7} \cdot 4000 \cdot 100} = \underline{400 \text{ spires}}$

4 Refaire le calcul de B_2 quand le fer est saturé: $M_s = 1,2 \cdot 10^6 \text{ Am}^{-1}$
 Quel champ peut-on obtenir dans l'entrefer avec le courant maximum de 100 A?

si fer aimanté $\Rightarrow B_1 = \mu_0 (H_1 + M_s) \neq \mu \cdot H_1$ (courant aimanté)

B_2 (entrefer) = $B_1 = \mu_0 (H_1 + M_s)$

$$\begin{aligned} \vec{\nabla} \cdot \vec{B} &= 0 \\ \vec{\nabla} \wedge \vec{B} &= \mu_0 (\vec{J}_{\text{ext}} + \vec{\nabla} \times \vec{M}) \\ \vec{\nabla} \wedge \left(\frac{\vec{B}}{\mu_0} - \vec{M} \right) &= \mu_0 \vec{J}_{\text{ext}} \\ &= \vec{H} \\ \text{si } \vec{M} = 0 &\Rightarrow \vec{H} = \frac{\vec{B}}{\mu_0} \end{aligned}$$

on refait le calcul en utilisant théorème d'Ampère:

$$\oint H \cdot dl = I_{\text{enc}}$$

$$H_1 \cdot l + H_2 \cdot d = N \cdot I$$

$$H_1 \cdot l + \frac{B_2}{\mu_0} \cdot d = N I$$

$$H_1 \cdot l + (H_1 + M_s) d = N I ; \quad H_1 (l + d) + M_s \cdot d = N I$$

$$H_1 = \frac{N I - M_s \cdot d}{l + d}$$

$$B_2 = B_1 = \mu_0 (H_1 + M_s) = \frac{N I + M_s l}{l + d} = \dots = \underline{\underline{1,156 \text{ T}}}$$

③ Feuille TD 06
Aimant permanent



ici: cylindre creux d'axe \vec{u}_z , de rayon intérieur a et extérieur b , de longueur très grande (du point de vue des symétries et invariances $\approx \infty$) et présentant l'aimantation suivante (en utilisant les coordonnées cylindriques usuelles):

$$\vec{M} = M_0 (\cos \theta \vec{u}_r + \sin \theta \vec{u}_\theta) \text{ où } M_0 = \text{cte}$$

Par ailleurs, on trouve qu'un cylindre creux d'épaisseur négligeable, portant des courants surfaciques $\vec{j}_s = j_s \sin \theta \vec{u}_r$, crée un champ

$\vec{B} = \frac{\mu_0 j_s}{2} \vec{u}_z$ à l'intérieur du cylindre et un champ nul à l'extérieur.

1. Étude de l'aimant permanent

a) Déterminer la distribution totale de courant du système
 Nature de ces courants.

b) \vec{B} intérieur cylindre de rayon a : calculer et exprimer en fonction de μ_0, M_0, a et b .

si $b-a \ll a$ ~~et~~ \Rightarrow épaisseur négligeable $\Rightarrow \exists j_s \propto \vec{u}_r$
 $(\Rightarrow b-a \ll b)$



• $j_{\text{ext}} \neq 0 \Rightarrow j_{\text{ext}} = \vec{0}$

• $j_{\text{displacement}} \propto \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} = \vec{0}$

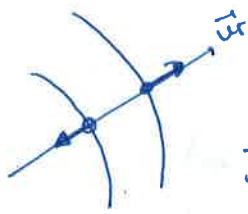
• Polarisation $\Rightarrow \vec{D} \cdot \vec{P} = 0$ et $j_{\text{polarisation}} = \frac{d\vec{P}}{dt}$ général per le unit des charges = 0.

• $\vec{j}_{\text{mag}} = \vec{\nabla} \times \vec{M}$ (en 3D)

$\vec{K}_{\text{mag}} = \vec{j}_{s, \text{mag}} = \vec{M}(\vec{r}) \wedge \vec{n}(\vec{r})$

\Downarrow on calcule les possibles \vec{j}_{mag} et \vec{K}_{mag}

$$\vec{j}_{\text{mag}} = \vec{\nabla} \wedge \vec{M} = \begin{vmatrix} \frac{\partial}{\partial r} & \frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial \theta} & \frac{\partial}{\partial z} \\ \vec{u}_r & \vec{u}_\theta & \vec{u}_z \\ M_0 \cos \theta & M_0 \sin \theta & 0 \end{vmatrix} \wedge M_0 (\cos \theta, \sin \theta, 0) = (0, 0, + \frac{M_0 \sin \theta}{r})$$



$$\vec{J}_{s, \text{mag}} = \vec{M} \wedge \vec{n}(\vec{r}_s)$$

$$\vec{M} = M_\theta (\cos\theta \vec{u}_r + \sin\theta \vec{u}_\theta)$$

$$\vec{J}_{s, \text{mag}}(r=a) = \vec{M} \wedge (-\vec{u}_r) = M_\theta \sin\theta (\vec{u}_\theta \wedge -\vec{u}_r) = M_\theta \sin\theta \vec{u}_z$$

$$\vec{J}_{s, \text{mag}}(r=b) = \vec{M} \wedge (\vec{u}_r) = -M_\theta \sin\theta \vec{u}_z$$

$$\vec{J}_{\text{mag}} = \vec{\nabla} \wedge \vec{M} = \left(\frac{1}{r} \frac{\partial M_z}{\partial \theta} - \frac{\partial M_\theta}{\partial z}, \frac{\partial M_r}{\partial z} - \frac{\partial M_z}{\partial r}, \frac{1}{r} \left[\frac{\partial}{\partial r} (r M_\theta) - \frac{\partial M_r}{\partial \theta} \right] \right)$$

avec $\vec{M} = M_r \vec{u}_r + M_\theta \vec{u}_\theta$; $M_r = M_\theta \cos\theta$
 $M_\theta = M_\theta \sin\theta$
 $M_z = 0$

$$\vec{J}_{\text{mag}} = \left(0, 0, \frac{1}{r} \frac{\partial}{\partial \theta} (r M_\theta \sin\theta) - \frac{\partial (M_\theta \cos\theta)}{\partial \theta} \right) =$$

$$= \left(0, 0, \frac{M_\theta \sin\theta}{r} + \frac{M_\theta \sin\theta}{r} \right) = \frac{2 M_\theta \sin\theta}{r} \vec{u}_z$$

b) \vec{B} r < a du cylindre vu de l'axe.

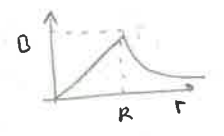
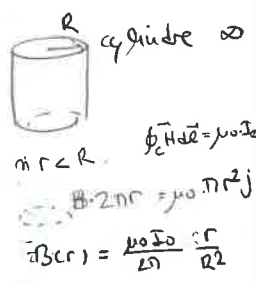
$$\vec{B}_{\text{int}} = \vec{B}(\vec{J}_s, r=a) + \vec{B}(\vec{J}_s, r=b) + \vec{B}(\vec{J}, a < r < b)$$

les courants surfaciques $\vec{J}_s = j_s \sin\theta \vec{u}_t \rightarrow \vec{B} = \frac{\mu_0 j_s}{2} \vec{u}_x$

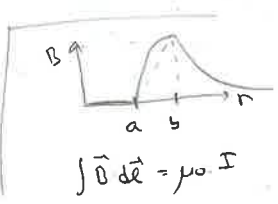
$$\vec{B}_{\text{int}} = \frac{\mu_0 j_s a}{2} \vec{u}_t + \frac{\mu_0 j_s b}{2} \vec{u}_t + \int_a^b \vec{B}(\text{volume } a < r < b) \text{ par } r < a$$

$$= \frac{\mu_0}{2} \left\{ \underbrace{M_\theta \sin\theta \vec{u}_x - M_\theta \cos\theta \vec{u}_y}_0 \right\} + \vec{B}(\text{mag } a < r < b) \text{ par } r < a$$

3 contributions
 J_{mag} (volume)
 $\vec{J}_s(r=a)$
 $\vec{J}_s(r=b)$ (surface)



et $I_0 = \pi R^2 \cdot j_{\text{mag}}$
 $j_{\text{mag}} = \frac{2 M_\theta \sin\theta}{r} \vec{u}_z$



ou bien:
 $\int \vec{H} \cdot d\vec{l} = I$

$r < a \Rightarrow H_{r < a} = 0$
 $a < r < b \Rightarrow 2\pi r \cdot H_{a < r < b} = i\pi(r^2 - a^2)$
 $H_{a < r < b} = \frac{i}{2} \left(r - \frac{a^2}{r} \right) = \frac{I}{2\pi(b^2 - a^2)} \left(r - \frac{a^2}{r} \right)$
 $r > b \Rightarrow H_{r > b} = \frac{i}{2\pi r} (b^2 - a^2) = \frac{I}{2\pi r}$

avec $i = \text{cte}$ et selon \vec{u}_z

pour la cylindre creux de \vec{j}_{mag} volumique, on considère

$$\vec{j}_{mag} = \int_a^b j_s^* \vec{u}_\varphi \, dr \quad \text{et on utilise } \vec{B} = \frac{\mu_0 j_s}{2} \vec{u}_x$$

$$\text{on a } \vec{j}_{mag} = \frac{2M_0 \cdot \vec{m} \cdot \vec{u}_z}{r} \quad \text{avec } j_s^* = j_s \cdot \vec{u}_\varphi \cdot \mu_0 \cdot \vec{u}_z$$

$$\text{donc } j_s^* = \frac{2M_0}{r}$$

$$\text{on a ainsi } \vec{B}_{int} = \int_a^b \frac{\mu_0}{2} \cdot \frac{2M_0}{r} \cdot dr \vec{u}_x = \mu_0 \cdot M_0 \cdot \ln\left(\frac{b}{a}\right) \vec{u}_x$$

$$\boxed{\vec{B}_{int} = \mu_0 \cdot M_0 \cdot \ln\left(\frac{b}{a}\right) \vec{u}_x}$$

